

FICHE N° 2

Les prêtres pour donner corps aux actes messianiques de Jésus.

Qu'entend-on par les actes messianiques de Jésus ? Il s'agit de poursuivre la prédication du Règne de Dieu, en actes et en paroles, de continuer à répandre les dons de Dieu et d'ordonner le monde à la justice du Royaume. Chaque baptisé est appelé à le réaliser pour sa part, les prêtres l'accomplissent pour donner corps à la volonté du Seigneur "voulant faire des chrétiens un seul corps".

Presbyterorum ordinis 2

Le Seigneur Jésus, "que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde" (Jn 10,36), fait participer tout son Corps mystique à l'onction de l'Esprit qu'il a reçue : en lui, tous les chrétiens deviennent un sacerdoce saint et royal offrant des sacrifices spirituels à Dieu par Jésus-Christ, et proclament les hauts faits de celui qui les a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 P 2,5). Il n'y a donc aucun membre qui n'ait sa part dans la mission du Corps tout entier ; chacun d'eux doit sanctifier Jésus dans son cœur (1 P 3,15) et rendre témoignage à Jésus par l'Esprit de prophétie (Ap 19,10).

Mais le même Seigneur, voulant faire des chrétiens un seul corps, où "tous les membres n'ont pas la même fonction" (Rm 12,4), a établi parmi eux des ministres qui, dans la communauté des chrétiens, seraient investis par l'Ordre du pouvoir sacré d'offrir le Sacrifice et de remettre les péchés, et y exerceraient publiquement pour les hommes au nom du Christ la fonction sacerdotale. C'est ainsi que le Christ a envoyé ses apôtres eux-mêmes, il a fait participer à sa consécration et à sa mission les évêques, leurs successeurs, dont la fonction ministérielle a été transmise aux prêtres à un degré subordonné : ceux-ci sont donc établis dans l'Ordre du presbytérat pour être les coopérateurs de l'ordre épiscopal dans l'accomplissement de la mission apostolique confiée par le Christ.

Chacun est sans doute davantage sensible à l'une des "tria munera" du ministère sacerdotal : annoncer, sanctifier, guider. Ou il aime l'unité des trois... Pour continuer à méditer, relisons ces divers textes de Jean Eudes.

1) Annoncer...

Règle du Seigneur Jésus, troisième section : règle des prédicateurs (p. 83-89)

Comme mon Père M'a envoyé, Moi aussi Je vous envoie pour porter l'Évangile aux pauvres, pour guérir les cœurs meurtris, pour annoncer la délivrance aux prisonniers, et aux aveugles la claire vue. (...)

Vous devez enseigner les autres : enseignez-vous d'abord vous-mêmes. (...)

Pratiquez donc d'abord le bien, et puis enseignez-le; ainsi serez-vous puissants en actes et en paroles. Qu'on ne dise pas de vous ce que J'ai dit des scribes et des pharisiens : ils disent et ne font pas.

Offrez toujours en votre personne l'exemple d'une bonne conduite, avec science, droiture et gravité; ayez une parole simple et sans détours ; ainsi l'adversaire, ne trouvant aucun mal à dire de vous, vous respectera. (...)

Adonnez-vous à la lecture, à l'instruction spirituelle, à l'enseignement. Que ce soit l'occupation de vos pensées, de votre vie ; ainsi vos progrès seront visibles à tous. Veillez sur votre personne et sur votre enseignement. Faites-le avec persévérance. En agissant ainsi, vous ferez votre propre salut et celui de vos auditeurs (...)

Ne frelatez pas la parole de Dieu, parlez du fond du cœur : parlez en Moi de la part de Dieu, en présence de Dieu.

Annoncez l'Évangile de Dieu, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui connaît vos cœurs ; n'usez pas de flatteries ; n'ayez aucune vue intéressée ; ne cherchez pas la gloire humaine. (...)

Ne prononcez pas de discours prétentieux ; n'usez pas des procédés savants et persuasifs de la sagesse humaine, pour que ma Croix ne soit pas réduite à néant ; parlez selon la puissance de Dieu. (...)

Tâchez de bien suivre dans votre vie l'Évangile de Dieu que vous proclamez.

2) Sanctifier...

Mémorial de la vie ecclésiastique, 1re p. ; OC III, 14-16 (Lectionnaire 34)

Ô prêtres, vous êtes la partie la plus noble du corps mystique du Fils de Dieu. Vous êtes les yeux, la bouche, la langue et le cœur de l'Église de Jésus: ou, pour mieux dire, de ce même Jésus. (...) Vous êtes son cœur : car c'est par vous qu'il donne la vraie vie, la vie de grâce en la terre et la vie de gloire au ciel, à tous les véritables membres de son corps.

Je vous regarde et vous respecte comme les associés du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et en une manière la plus haute et la plus admirable qui se puisse dire. Car le Père éternel vous associe avec lui dans sa plus haute opération, qui est la génération ineffable de son Fils, qu'il fait naître de toute éternité dans son sein paternel ; et dans sa plus excellente qualité, qui est sa divine paternité, vous rendant en une certaine et admirable manière les pères de ce même Fils, puisqu'il vous donne le pouvoir de le former et de lui donner naissance dans les âmes chrétiennes, et qu'il vous a choisis pour être les pères de ses membres, qui sont les fidèles, et pour faire office de vrais pères (...).

Le Fils de Dieu vous associe avec lui dans ses plus nobles perfections et dans ses plus divines actions : car il vous rend participants de sa qualité de médiateur entre Dieu et les hommes, de sa dignité de juge souverain de l'univers, de son nom et de son office de Sauveur du monde (...) ; et il vous donne pouvoir d'offrir avec lui à son Père le même sacrifice qu'il lui a offert sur la croix, et qu'il lui offre tous les jours sur nos autels, qui est la plus grande et la plus sainte action qu'il ait jamais faite et qu'il fera jamais.

Le Saint-Esprit vous associe aussi avec lui en ce qu'il a opéré et en ce qu'il opère tous les jours de plus grand et de plus admirable: car pourquoi est-ce que le Saint-Esprit est venu en ce monde? N'a-ce pas été pour dissiper les ténèbres de l'ignorance et du péché qui couvraient la terre, pour éclairer les esprits des hommes de la lumière céleste, pour échauffer leurs cœurs du feu sacré de l'amour divin, pour réconcilier les pécheurs avec Dieu, pour effacer le péché, pour communiquer la grâce, pour sanctifier les âmes, pour établir l'Église, pour lui appliquer les fruits de la passion et de la mort de son Rédempteur, et enfin pour détruire et anéantir en nous le vieil homme, et pour y former et faire naître Jésus-Christ ?

3) Guider...

Mémorial de la vie ecclésiastique, 1re p. ; OC III, 40-41

Le prêtre a comme devoir de se rendre le protecteur, le défenseur, le consolateur, le père et le refuge des pauvres, des veuves, des orphelins, de ceux qui sont indéfendus et opprimés, et de tous les misérables ; procurer qu'ils soient assistés dans leurs nécessités, mais spécialement qu'ils soient catéchisés, instruits et confessés aux principales fêtes de l'année ; visiter les prisonniers, et leur rendre la même assistance, et prendre soin de tous les affligés et désolés, pour les consoler et pour leur enseigner à faire bon usage de leurs afflictions.

Avoir une charité particulière vers les malades, pour les visiter souvent, leur administrer les sacrements, leur donner toutes les instructions nécessaires, et spécialement pour les assister à l'heure de la mort ; et être toujours plus prompt et plus affectionné à rendre tous ces offices de charité aux petits qu'aux grands, et aux pauvres qu'aux riches.

Faire tout notre pouvoir afin que ceux qui sont sous notre charge soient bien instruits de toutes les choses qu'un chrétien est obligé de croire, d'espérer et de faire pour être sauvé, et ce par le moyen des prédications, des catéchismes et des instructions familières, qu'il ne faut pas se contenter de faire en public et dans la chaire, mais aussi en particulier, dans les champs, dans les chemins, dans les maisons et en toute occasion, à l'imitation des premiers prêtres, desquels il est dit que : *Omni die non cessabant, in templo et circa domos docentes et evangelizantes Christum Jesum* (Ac 5, 42).

Mémorial de la vie ecclésiastique, 1re p. ; OC III, 24-31 (Lectionnaire 39)

Qu'est-ce qu'un pasteur selon le Cœur de Dieu ? (...)

Un bon pasteur est un sauveur et un Jésus-Christ sur la terre, tenant la place de Jésus-Christ, représentant sa personne, revêtu de son autorité, agissant en son nom, constitué pour continuer l'œuvre de la rédemption de l'univers et qui, à son imitation, emploie tout son esprit, son cœur ses affections, ses forces, son temps, son bien, et est toujours prêt à donner son sang et à sacrifier sa vie pour procurer en toutes manières le salut des âmes que Dieu lui a commises.

C'est une image vive de Jésus-Christ en ce monde, et de Jésus-Christ veillant, priant, prêchant, catéchant travaillant, allant de ville en ville et de village en village, souffrant, agonisant, mourant et se sacrifiant lui-même pour le salut de toutes les âmes créées à son image et ressemblance.

Questions :

- *Quelles sont nos insistances personnelles ? Qu'est-ce qui fait pour nous l'unité des « tria munera » ?*
- *A quelles ouvertures suis-je appelé pour exercer ma mission ?*
- *Si nous avons à dire à un jeune une joie particulière dans notre ministère, laquelle lui confierions-nous ?*